

Sara ou l'inattendu de Dieu

Genèse, Chap. 17, v. 15-21 ; chap. 18, v. 1-5 ; chap. 21, v. 1-6

Le contexte

Bien qu'elle apparaisse plusieurs fois dans le livre de la Genèse, Sara est un personnage qui nous est peut-être moins familier que d'autres dans la Bible. Nous pourrions alors lire d'autres passages qui la concernent (Genèse 12,10-20 ; 20,1-14 ; 21,8-21 ; 23,1-20), en préparant la rencontre, au cours de laquelle nous nous concentrerons sur les versets qui relatent l'annonce de la naissance d'Isaac.

Au chapitre 17, qui raconte comment le Seigneur scella son alliance avec Abraham, c'est Abraham seul qui reçoit du Seigneur la promesse que Sara lui donnera un fils.

Au chapitre 18, le Seigneur apparaît à Abraham près des Chênes de Mambré et lui renouvelle sa promesse, en la précisant : « l'an prochain, ta femme Sara aura un fils ». Cette fois-ci, Abraham sert de médiateur au Seigneur qui vient parler à Sara : Abraham met au travail Sara et les voyageurs s'assurent du fait qu'elle peut bien les entendre (Genèse 18,9). Il faut que Sara, comme Abraham, entende la parole de Dieu et en soit touchée pour que l'enfant puisse naître.

Au chapitre 21, nous assistons à l'accomplissement de cette promesse.

Méditons la Parole

Après avoir lu ces trois extraits, nous pouvons fixer notre réflexion sur quelques points.

Dans quel contexte Dieu fait-il l'annonce de la future naissance ? En nous souvenant aussi du Nouveau Testament, que pouvons-nous penser de ce Dieu qui demande à deux personnes très âgées de nouer une alliance avec lui pour rendre possible la naissance d'un fils ?

Prêtons attention aux attitudes d'Abraham et de Sara face aux annonces : dans quelle situation et dans quelle disposition sont-ils alors qu'ils reçoivent la promesse ? Comment le Seigneur se manifeste-t-Il à eux ? Les noms d'Abram (Genèse 17,5) et de Sarai (Genèse 17,15) sont modifiés : que peut signifier ce changement ? Abraham vit aussi un autre changement, puisqu'il est circoncis (Genèse 17,23). A priori, ce rite est réservé aux nouveau-nés : comment comprendre qu'il soit appliqué à un homme de 99 ans ?

Dans le chapitre 17, Abraham reçoit seul la promesse ; dans le chapitre 18, il sert de médiateur entre Sara et les visiteurs : qu'est-ce que cela nous dit du désir d'Abraham et du projet du Seigneur ? Comment réagissent-ils aux paroles du Seigneur ? Leur rire peut nous surprendre, mais il est apparemment indispensable pour que la grossesse de Sara se fasse. Qu'est-ce qui déclenche ce rire chez l'un et chez l'autre ? Comment comprenez-vous le rire de l'un et de l'autre ? Il est utile aussi de se rappeler que le nom « Isaac » signifie « que Dieu sourie, qu'Il soit favorable ».

Il y a enfin la naissance de l'enfant. Quelle est la réaction des parents ? En quoi cet Isaac annonce-t-il Jésus ?

Et dans nos vies ?

Comment cette parole résonne-t-elle dans nos vies ? Avons-nous déjà fait l'expérience d'une intervention inattendue du Seigneur dans notre existence ? Sommes-nous à l'affût pour reconnaître l'action du Seigneur qui se manifeste sous des formes simples, comme celle d'un visiteur ? Pensons-nous que le Seigneur peut faire merveille à partir de nos faiblesses et de nos insuffisances ?

Prions ensemble

Nous pouvons terminer en priant avec les mots du Magnificat :

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

pour les siècles des siècles.

Amen.